

disait en chantant, ou annonçoit par signes ce que l'on devait faire de ces misérables, attachez hors de vos cabannes à des arbres. S'il prenoit son poignard et en touchoit sa tête et son ventre de la pointe, il faisait par là comprendre qu'il falloit leur lever la chevelure, et ensuite leur ouvrir le ventre, s'il se mettait dans la posture d'un homme qui vise avec l'arc ou le fusil à quelque objet, à quelque but, les jeunes gens concevoient qu'on les leur livroit pour qu'ils leur servissent de blanc. Si le vieillard paroisoit comme se donner de la pointe de son poignard dans différens endroits de son corps, vous entendiez par là qu'ils étoient laissez à la discrétion de vos femmes, qui ne tarديوient pas à être averties de cette résolution que vous aviez prise, et de ce présent que vous leur faisiez par un de vos jeunes gens que vous leur députiez aussitôt, chargé de votre part de vous rapporter le même bonnet de femme que vous aviez quelque temps auparavant jetté hors de votre cabanne. Alors il faisoit beau voir un troupeau de femmes et de filles venir à pas cadencez vous trouver pour vous témoigner par leurs chants, accompagnez de mille grimaces et de toute sorte de gesticulations ridicules combien elles étoient sensibles au présent que vous leur faisiez. Ces misérables une fois entre leurs mains, qu'en faisoient-elles ? Je n'ose le rapporter. Si ce vieillard faisoit semblant de se percer dans un certain endroit du corps que je ne nomme point, et affectoit en même temps de pousser un cri plaintif, comme le pousseroit naturellement quiconque se sentiroit effec-